

Les secrétaires conjoints A LA CANADIENNE

Du Congrès des Canadiens-Français d'Ontario



Dr. R. H. PARENT



M. J. A. SEGUIN, AVOCAT

CONCORDIA SALUS

L'entente et l'union par la connaissance des deux langues, française et anglaise, au point de vue national: voilà le lien qui doit s'établir entre les deux races, au Canada.

Nous ne forcerons pas les citoyens d'autre langue à apprendre le français; ils s'y habitueront bien d'eux mêmes. Et pourquoi nous querellerions-nous là-dessus?

Nous voulons conserver notre langue, nous Canadiens-français et nous n'entendons pas que les autres nationalités perdent la leur.

Nous désirons simplement, en conservant les droits acquis, réaliser le problème de l'union des races qui sont appelées à faire du Canada un grand pays.

Notre complaisance est grande, et nos journaux et nos orateurs en donnent chaque jour la preuve. Après Lord Grey, Gouverneur du Canada qui insiste sur la nécessité de savoir le français, après le discours que prononçaient, hier encore, en français, à Ottawa, MM. Devlin, McDougall et Foran, que pourrions-nous citer de mieux que ces paroles de Sir Wilfrid Laurier sur l'union des races, paroles prononcées il y a déjà longtemps.

C'était à une assemblée politique à Drummondville, dans la province de Québec, que Sir Wilfrid disait ceci:

"La Providence a placé sur ce continent, deux peuples différents, non pas pour montrer au monde comment il peuvent se disputer et se quereller, mais pour donner à l'univers entier la preuve que par l'usage réfléchi d'une considération et d'un respect mutuels, ces deux même peuples pouvaient vivre côte à côte, comme des amis qui se comprennent."

Ces réflexions vieilles de quelques années, ne sont-elles pas les mêmes que celles qui nous animent aujourd'hui.

Nous n'avons pas, que nous croyions, d'ennemis autour de nous. Les seuls que nous ayons sont nos passions personnelles et des préjugés.

Faisons les donc taire!

ooo

Si tu as un ami, visite-le souvent, car les épines et les broussailles hérissent le chemin où personne ne marche.—Proverbe Oriental.

ooo

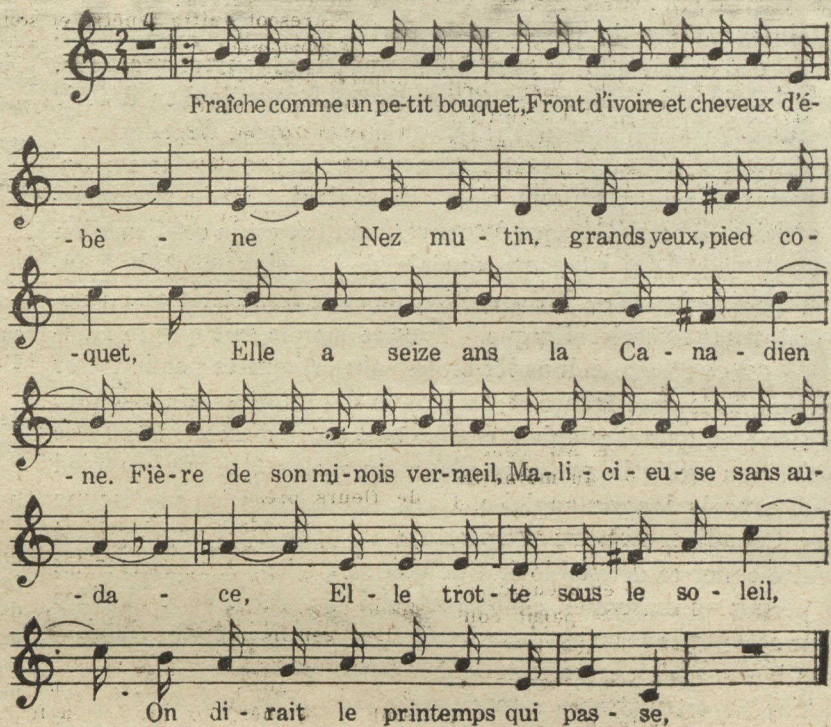
Aujourd'hui, tout le monde pose. L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le gouvernement impose, le commerce dépose, les consciences composent et les grands hommes reposent.

ooo

Boire beaucoup de café, dit un professeur de l'Université de Chicago, nuit autant à la constitution que de faire un usage abusif de liqueurs alcooliques.

CHANSON DE NUMA I LES ET LUCIEN BOYER

Sur l'air de "La Parisienne"



Fraîche comme un petit bouquet,
Front d'ivoire et cheveux d'ébène,
Nez mutin, grands yeux, pied coquet,
Elle a seize ans la canadienne.
Fière de son minois vermeil,
Malicieuse sans audace,
Elle trotte sous le soleil.
On dirait le printemps qui passe.

La vie accomplit simplement
L'éternelle métamorphose:
Aujourd'hui c'est une maman
Qui berce un petit bébé rose.
Elle tremble à son premier cri,
Tremble au premier pas qui s'égare,
Dans cet être frêle et chéri.
C'est l'avenir qu'elle prépare.

C'est l'âge de se marier,
La mignonne n'est plus la même,
Elle possède un cavalier
Qui l'aime d'amour, et qu'elle aime;
Lorsqu'il lui demande son cœur,
Bien qu'un aveu charmant lui plaise,
Elle sourit d'un air moqueur,
Car elle est soeur de la française.

En attendant que le destin,
A ce devoir sacré l'appelle,
Elle chante dès le matin,
Et rend tout joyeux autour d'elle.
Fraîche comme un petit bouquet,
Front d'ivoire et taille de reine,
Nez mutin, grands yeux, pied coquet,
En deux mots c'est la canadienne.

N.B.—Nous devons le cliché de la musique ci-dessus à la gracieuseté du "Passe-Temps."

NOUVELLE

L'ESPERANCE

Espérance. Chacun vit en espérance. "Le laboureur attend le fruit de sa terre" (Jae. V. 7.) Il ne sème que dans cet espoir, et ne récolte que dans celui de vendre. Et toujours il recommence. Et il en va de même pour chacun de nous. Ce n'est jamais pour le moment présent que nous travaillons, c'est pour l'avenir, et l'avenir n'est à nous qu'en espérance de le posséder. Mais cet espoir entretient la vie présente, soutient l'œuvre de chaque instant, laquelle, sans l'espérance de la voir tourner à notre bonheur, serait trop vide et trop laborieuse. Les bras nous tomberaient; puis l'inaction nous tuerait.

Mais puisque nous ne vivons que d'espérance, n'est-il pas évident que nous ne sommes pas dans le temps ni dans le lieu où nous pourrions posséder les choses que nous souhaitons?

Mais encore, puisque ce qu'il y a de plus substantiel dans notre vie est l'espérance, n'est-il pas également évident que celui-là sera le plus heureux maintenant qui a l'espoir de plus grands biens? Oui, puisque c'est l'espérance qui fait le bonheur.